



SIERROZ : UN VOYAGE DANS LE TEMPS

Longtemps abandonné, le site naturel et industriel des gorges du Sierroz, à Grésy-sur-Aix, reprend vie pour offrir cet été une belle page de nature et d'histoires.

PAR MUGUETTE BERMENT ET VIRGINIE TRIN

Décennies après décennies pendant deux siècles, le site des gorges du Sierroz a vécu au rythme de l'industrialisation... et des balades des amoureux de nature. Fermé en 1950, il est tombé en ruines, succédé par la crue centenaire de 1980. Grand Lac s'est penché sur sa sauvegarde dans les années 2000. Le premier coup de pioche a été donné cet automne. À Grésy-sur-Aix, à proximité de la zone commerciale, bien caché par la végétation, le futur

site commence à se dessiner après sept premiers mois de travaux. Imposant, le chantier permettra de réhabiliter cet espace, classé patrimoine naturel en Savoie en 1910 et racheté par la ville en 1978. Les gorges sont impressionnantes, car la Deyesse rentre ici en confluence avec le Sierroz. La rivière s'assagit ensuite et se jette tranquillement dans le lac du Bourget, un peu plus loin. Sur quelques centaines de mètres, les eaux tumultueuses ont creusé la roche, mais aussi

alimenté des moulins et une scierie pendant des siècles.

UN SITE REMARQUABLE. Longtemps, ces gorges ont été l'une des promenades favorites des Aixois. En 1796, le célèbre Horace de Saussure, naturaliste et pionnier de l'alpinisme, en avait fait la publicité dans son *Voyage dans les Alpes*. La reine Hortense est venue s'y ressourcer. Son amie, la baronne de Broc s'y noya et un siècle fut élevé à cet endroit (photo ci-dessus). Le lieu était

fréquenté pour profiter de la fraîcheur et s'imprégner de ce côté romantique, cher aux aristocrates et à cette époque. Les promeneurs empruntaient des encoffrements fixés, dès 1870, dans la paroi au-dessus des eaux. Cette belle promenade jouxtait la scierie, les moulins, l'huile qui utilisait la force motrice de l'eau, dont les premières fondations remontent au Moyen-Âge. « Les bâtiments ont évolué au fil des siècles, pour répondre à l'évolution des besoins », souligne Sébastien Pomini, président de l'Association Au cœur des gorges du Sierroz. Certaines installations étaient même avant-gardistes, les Colomb, propriétaires des lieux, étant de véritables hommes d'affaires. En 1880, ils ont bâti un barrage en coubeas sur le Sierroz. L'un des premiers barrages à voirie mince construit en France. L'objectif était de faire monter le niveau de l'eau de plusieurs

dizaines de mètres, afin qu'un bateau à vapeur, transportant des touristes, puisse remonter la rivière. Certains Aixois s'en souviennent encore, car le Christophe Colomb n'a interrompu son service qu'en 1970.

PRÉSERVER L'ANCIEN. « Nous avons pris le parti de sauvegarder les vestiges des bâtiments des XVII^e et XVIII^e siècles et de reconstituer les promenades historiques », annonce Éléonore Martineau, l'architecte de ce projet de réaménagement lancé par Grand Lac. Les ouvrages en pierre ont été optimisés avec de l'acier galvanisé et du bois brut de sciage, le bois rappelant l'ancienne scierie. « Nous racontons une histoire. Avec les ouvertures du bâti, nous avons conçu un jeu entre la vue sur les gorges et les murs qui cachent la nature. De même, au niveau sonore avec le tumulte du Sierroz et l'absence de bruit, ils que nous sommes derrière les murs », commente



Un barrage construit sur le Sierroz a permis le transport de voyageurs sur un bateau à vapeur. Cette ligne a circulé jusqu'en 1970.

l'architecte. Au fur et à mesure des travaux, des pièces et des éléments ont resurgi des multiples strates de l'histoire de ce bâtiment. Mis de côté, ils serviront à créer une mise en scène. Ce chantier se montre délicat. L'un des challenges a été d'adapter le cheminement et la grande majorité des encoffrements, en rive gauche, qui sont au dessus du vide, pour qu'ils soient accessibles aux personnes à mobilité réduite.

LA VALORISATION DU TERRITOIRE. À l'ouverture, à la mi-juillet, les gorges du Sierroz vont certainement connaître l'affluence. « Les Aixois y sont attachés. Ils sont émus de sa réhabilitation », rappelle Michel Frugier, vice-président à Grand Lac, en charge du tourisme et président de l'office du tourisme d'Aix-les-Bains - Rivière des Alpes. Selon Têtu : « ce chantier prend du sens avec les autres aménagements. » Grand Lac, maître d'ouvrage pour ces travaux dans les gorges du Sierroz, a ainsi entrepris de valoriser son territoire avec des belvédères au-dessus du lac du Bourget, l'aquarium Aqualis, récemment rénové et des aménagements réalisés sur la plage. « Cela contribue à enrichir le territoire pour le rendre attractif », affirme Michel Frugier qui rappelle que le tourisme est le premier vecteur économique du territoire. Les 75 000 habitants de Grand Lac, auxquels s'ajoutent les touristes vont pouvoir profiter de ce nouveau champ de découverte. ●



« Les Aixois sont émus de la réhabilitation des gorges du Sierroz. »

MICHEL FRUGIER, VICE-PRÉSIDENT DE GRAND LAC ET PRÉSIDENT D'AIX-LES-BAINS-RIVIÈRE DES ALPES.

LE CHANTIER EN QUELQUES CHIFFRES

- 4 900 kg** Poids de la charpente métallique de la passerelle des contrebandiers
- 325 m** Longueur totale des encoffrements sur les deux rives
- 1,80 M€** Montant des travaux hors taxes, dont 1 M€ financé par la Région

La renaissance du site

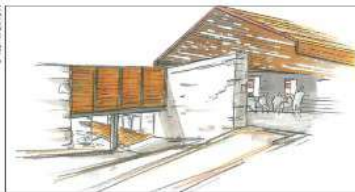
Le long d'une promenade de près d'un kilomètre, le visiteur va longer le Sierroz. Le bruit de la rivière et la nature verdoyante jouent à cache-cache derrière les pans des anciens murs des industries préservés et valorisés.



Les murs de l'ancien moulin dominant le Sierroz, une passerelle et des belvédères ont été créés pour s'immerger dans cet environnement naturel préservé.



Jeux d'équilibre pour les encorbellements et les belvédères qui dominent les gorges. Les passerelles suspendues sont rehaussées par rapport aux initiales pour qu'elles soient hors de portée des crues centennales.



La halle muséographique, imaginée par les architectes Isabelle Chappuis-Martinez et Etienne Martinez, s'appuie sur les anciens murs de la scierie. Elle utilise 35 800 kg de charpente métallique galvanisée et 105 m² de pavage en pierres de Grasy.



Fas de site historique, sans légende : la passerelle du contrebandier enjambe le Sierroz pour passer sur l'autre rive. Avec l'utilisation du bois, elle rappelle l'ancienne scierie. Cette passerelle est constituée de 136 m² de platelage chêne et de 40 m² de basting d'habillage chêne.



Impressionnants, les travaux mettent en valeur ce patrimoine, classé site emblématique par la Région Auvergne Rhône-Alpes.



Cette promenade rafraîchissante part de l'ancien moulin à Grèsy-sur-Aix et rejoint l'embouchure du Sierroz qui se jette dans le lac du Bourget.

La pugnacité des bénévoles

L'Association Au cœur des gorges du Sierroz s'est battue pendant plus d'une décennie pour sauver et valoriser ce site naturel, alors en friche, au regard du projet. Derrière son engagement, la volonté a consisté à défendre ce lieu urbanisé et de conserver un aspect rural naturel. Elle considère que ce haut lieu du tourisme alpin est à sauvegarder. « Nous avons fait un gros travail de médiation auprès des élus et du grand public pour que le projet aboutisse », narrie Sébastien Pomini, son président. Elle a collecté des documents et entrepris des recherches historiques, faisant



Une promenade, également accessible aux personnes à mobilité réduite. Ici, Isabelle Chappuis-Martinez, architecte en charge du projet et Sébastien Pomini, président de l'Association Au cœur des gorges du Sierroz. Le sable provient de la carrière de Grèsy-sur-Aix, toute proche.

évoluer le projet par leurs découvertes et leurs expertises. Des expositions, des conférences ont permis de comprendre l'enjeu de ce site oublié. Cette balade le long du canyon et longeant les anciens bâtiments est un premier aboutissement pour cette structure et sa centaine d'adhérents. Soutenue par la Direction Régionale de l'Environnement de l'Aménagement et du Logement, Dreal Rhône-Alpes, elle a déjà réalisé des supports pédagogiques qui présentent les différentes facettes des gorges et de l'histoire de ce site touristique. Sébastien Pomini envisage la réédition de son

livre *Les gorges du Sierroz entre rêve et réalité*.

ALLER PLUS LOIN. « Après l'ouverture, nous voulons animer ce lieu avec des visites thématiques, culturelles ou pédagogiques », affirme le président. Dans la halle muséale, il aimerait ajouter un espace patrimonial qui viendrait en complément de

la visite pédestre, narrant par des panneaux et des photos la richesse du site. « Nous y réfléchissons avec la collectivité et d'autres partenaires », avance Sébastien Pomini. Il projette même de réaliser des visites guidées dans les anciens chemins creusés dans la roche en 1870, qui seront inaccessibles au grand public. ●

Du lac aux gorges en un pas

Il ne manque plus qu'à poser la signalétique. Depuis début avril, comme un avant-goût de la visite qui sera ouverte cet été, il est possible de se rendre aux gorges du Sierroz à pied, au départ de l'esplanade du lac, à Aix-les-Bains. « L'idée est de relier les gorges au lac, tout en restant proche de la rivière », explique Sophie Cassaro, responsable du service tourisme à l'agglomération Grand Lac.

ANCIENNE VOIE ROMAINE. Ces berges aménagées par la Ville sont l'occasion de découvrir également cette ancienne voie romaine. L'itinéraire se poursuit le long de la rivière, sur « un chemin pédestre peu adapté au vélo, car il s'agit de contourner quelques arbres », précise Sophie Cas-

saro, qui estime la durée de ce trajet familial à une heure de marche. Il n'aura fallu à l'agglomération qu'à ajouter une petite portion. Car le cheminement



Le cheminement depuis l'esplanade du lac du Bourget jusqu'aux gorges bénéficiera bientôt d'une signalétique supplémentaire. La passerelle installée l'année dernière sur la promenade du Sierroz permettra de finaliser une boucle par la forêt de Corsuet dès l'année prochaine.

emprunte largement la voie existante entre le camping du Sierroz, proche de l'esplanade du Grand Port, et la pisciculture. Mais elle est précieuse pour faire la jonction avec les gorges.

BOUCLER PAR CORSUET. « Ce n'est qu'un début. L'année prochaine, nous comptons poursuivre les aménagements. Il sera possible de traverser le chemin de la Cascade, pour continuer le long de la Deyse, jusqu'à la route des gorges », développe Sophie Cassaro. Via le rond-point d'Antonyger, cela permettra de boucler la balade par la forêt de Corsuet, grâce, en amont, à la nouvelle passerelle qu'a installée la Ville l'an dernier pour rejoindre aussi Corsuet. ●